

Directeur : **Martin Berendse**

L'actuelle Bibliothèque Municipale Centrale d'Amsterdam a été imaginée par l'architecte néerlandais Jo Coenen. Conçue toute de béton, de bois et de verre, elle a ouvert ses portes dans un nouveau quartier d'Amsterdam le 7 juillet 2007

Cette bibliothèque 3^e lieu s'inscrit dans un projet culturel et architectural ambitieux pour le quartier. Tout près de la gare centrale, l'OBA voisine le Musée Maritime, Le Centre Némó (Musée des Sciences et Techniques pour les jeunes), l'Académie de Musique ainsi que des bureaux et des logements.

Dotée de 25 annexes, réparties sur les villes d'Amsterdam, Diemen (6 Km) et Ouder Amstel (9 Km), l'OBA ouvre ses portes au public 7 jours sur 7, de 10h00 à 22h00. Elle compte 12 étages dont 8 accessibles aux publics sur 28 000 m².

I Description physique et fonctionnement :

1000 places assises dont 600 équipées de PC

1 202 833 livres

130 401 documents audiovisuels

+ de 10 000 titres /e-book

Plus de support CD depuis 6 mois mais une collection numérique (abonnement deezer)

1 grande collection de partitions de musique

2500 titres de magazines et journaux

1 musée Gerard Reve (1923-2006) auteur néerlandais

1 théâtre

1 restaurant avec terrasse et vue panoramique sur la ville

300 m² d'espace d'exposition (en lien avec les musées néerlandais) propose des œuvres originales

1 centre d'information sur l'Europe (Eurodirect)

1 siège social d'association LGBT (archives et documents « Étagères roses »)

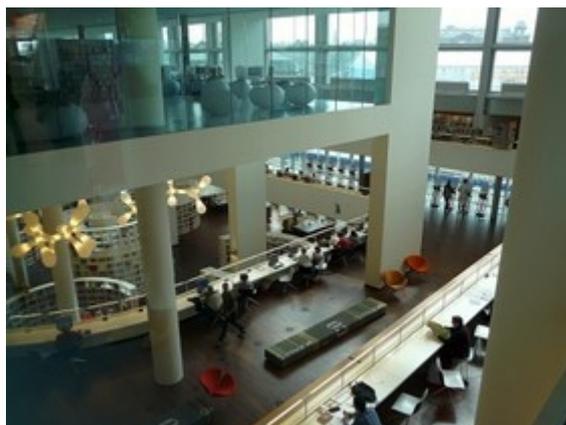
des salles de conférences

1 cafétéria

1 studio de radio (partenariat radio locale Amsterdam FM)

1 piano en « libre accès »

2000 places de parkings pour les vélos



Crédits : Jo Coenen

L'OBA est une fondation de droit privé¹Le financement de la bibliothèque est à 80 % public et 20% en autofinancement (location de salles, adhésions, pénalités...). 300 personnes sont employées, essentiellement à temps partiel.

Elle peut s'enorgueillir de ses 3,5 millions de visiteurs par an (membres, visiteurs mais aussi étudiants, touristes ou simples curieux), soit en moyenne 4 000 visiteurs par jour, et de ses 750 000 visites virtuelles.

¹ <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/38581-les-bibliotheques-publiques-aux-pays-bas.pdf>

180 000 personnes sont inscrites, soit 23 % de la population Amstellodamoise. La moitié des adhérents bénéficient d'une adhésion gratuite. Les jeunes constituent une part importante de ces adhésions. 80 % des moins de 12 ans de la ville sont inscrits, et 60 % des lycéens.

La gratuité est en vigueur pour tous les jeunes jusqu'à leur majorité. Les tarifs fluctuent ensuite entre 20 et 55 €, selon le nombre et le type de documents que l'on souhaite emprunter. Il existe des cartes de soutiens (donateurs) à hauteur de 100,00 €/an. De nombreux « services » sont payants : pénalités de retard, retour dans une autre bibliothèque que celle du lieu d'emprunt, adhésion payante pour les écoles, réservation d'un document, wifi gratuit d'ici quelques mois.

Le système de prêts et de retours est entièrement automatisé : Les retours se font via des automates situés au rez-de-chaussée, près de la banque d'accueil. L'acheminement vers les étages est également robotisé ce qui évite la circulation de chariots d'un niveau à l'autre. Les automates de prêts sont quant à eux répartis dans les étages.

Les acquisitions se font auprès d'une centrale d'achat qui élabore les listes de documents (10 % de suggestions sont laissés aux bibliothécaires de l'OBA, et expédie les documents reliés et équipés (RFID, couverture). L'OBA a adopté un système de classement reposant sur une Dewey simplifiée et complétée par une lettre (de A à D) précisant la tranche d'âge concernée.

II Un lieu de vie ouvert à tous

A l'image de l'ambition des origines (1919), l'OBA est un lieu culturel, ouvert sur le monde. Être en phase avec son époque est un objectif affiché. Amsterdam est une ville riche de 180 nationalités différentes et de nombreuses actions sont en faveur des minorités.

L'accompagnement des étrangers pour l'apprentissage du néerlandais y est favorisé. Une visibilité est apportée aux minorités LGBT, avec l'implantation du siège social de l'association, de ses archives.

L'OBA se veut résolument un lieu de vie, un lieu d'échanges. Des émissions littéraires s'y déroulent en direct grâce à la radio locale « Amsterdam FM ». Sont également programmés des concerts, pièces de théâtres et réunions, même si tout ne procède pas uniquement de l'organisation propre de la médiathèque mais d'une gestion indépendante, tout comme pour le restaurant, le café...

L'architecte, Jo Conen, a joué avec la lumière extérieure. Les ouvertures y sont grandes et nombreuses, et du fait de larges baies vitrées sur toute la façade donnant sur le port et la vieille ville, la lumière naturelle y est présente. Une impression de transparence se dégage des différents espaces où tout semble communiquer. On voit autant qu'on est vu, même les bureaux sont délimités par des portes vitrées.

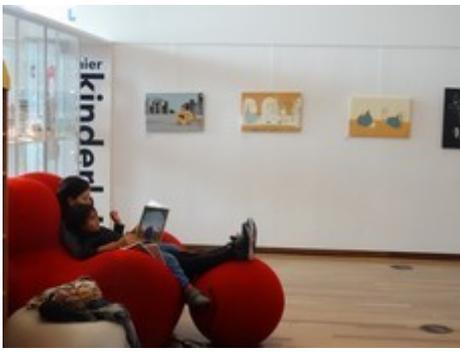
Chaque niveau offre de grands volumes et une sensation d'espace. Le mobilier est peu haut même dans les espaces dédiés aux adultes, avec 3 à 4 étagères par travée ce qui donne un aspect aéré aux collections (d'autant que 2/3 des livres sont en réserves). Par ailleurs, l'éclairage intégré dans les rayonnages complète la lumière naturelle sans éblouir. Les couleurs dominantes sont douces (mobilier blanc, bois clair) relevées de touches rouges (mobilier en section jeunesse, accueil), et la signalétique est discrète mais efficace.

Le bâtiment bénéficie d'une très bonne gestion de l'acoustique : peu de nuisances sonores, le bruit généré par un espace (café, espace jeunesse, hall) est inaudible, dès la sortie de cet espace, et l'ouverture au centre de chaque plateau ne crée pas de bruit dans les étages supérieurs ou inférieurs. L'espace presse donne sur la section jeunesse, le café et le hall d'entrée. Il bénéficie malgré tout d'une quiétude remarquable, les tables y sont largement occupées pour des lectures ou du travail calme.

La bibliothèque est pensée comme un lieu de vie permettant différentes appropriations, l'utilisateur peut y travailler au calme, en groupe, se poser dans un espace plus vaste ou dans des blocs quasi fermés, devant un PC, ou encore lire la presse en prenant un café dans un fauteuil plus « cosy ».

Le lieu est plus pensé autour des visiteurs et des ambiances à lui offrir qu'autour des collections. Les tâches de prêt et retour sont automatisées, le contact entre le public et les personnels est pensé sous l'angle de l'accueil, du renseignement, du fait que ce personnel est libéré des tâches matérielles.

A son arrivée, le visiteur se trouve face à une banque d'accueil et d'information, aux automates de retour, et à un espace presse très étendu comprenant un espace café/petite cafétéria avec tables et ordinateurs à disposition. L'escalator central permet quant à lui d'accéder aux différents étages.



Crédits : Pauline UCCHEDDU

Une section jeunesse non loin, aux formes arrondies où il est aisé de se cacher ou se détendre dans un fauteuil moelleux. Dans cette section, un « laboratoire », le Kinderlab, où les enfants aidés d'un intervenant peuvent laisser libre cours à leur créativité, et un espace ludique avec tipi

Prochainement, un Fablab verra le jour dans l'espace jusque là réservé aux CD et DVD. S'il fallait une preuve, l'OBA se transforme sans cesse.

Au dernier étage public : la cafétéria et le théâtre. La proximité de ces différents espaces permet aux publics de se mélanger. Que ce soit celui des animations, ou celui venu profiter de la vue et du restaurant ou bien encore celui des usagers de la bibliothèque. De nombreux touristes et étudiants viennent en effet juste à la cafétéria (qui est gérée par une chaîne de restos) sans utiliser les services de la bibliothèque.

Différentes salles louées à des groupes culturels et/ou éducatifs (associations à but non lucratif), salles de formation continue (salles de conférence/cours), exemple : partenariat avec l'université populaire.

III Partie plus personnelle :

Considérée comme l'une des plus grandes bibliothèques publiques d'Europe, l'OBA jouit encore d'une solide réputation d'espace culturel protéiforme. Aux vues de restrictions budgétaires publiques comme privées qui s'annoncent, mais également au vu de leur souci de réinventer le lieu, en le faisant évoluer, des fonctionnements différents risquent encore de voir le jour.

La surprise a été de constater que les financements n'étaient pas essentiellement d'origine publique.

Face à des baisses de financements importantes, le choix a été fait de ne pas toucher à l'amplitude horaire. Ainsi l'ouverture se fait avec moins, voire pas d'agents d'accueil. Ainsi, à l'OBA, le bâtiment peut fonctionner avec un personnel réduit le matin mais un minimum de 15 personnes est tout de même nécessaire pour son ouverture. Le matin les usagers sont en autonomie : il y a du personnel à l'accueil mais pas ou peu de professionnels pour renseigner les visiteurs. Néanmoins, lorsqu'ils sont présents, les employés sont rarement assis et très disponibles pour l'accueil et les renseignements.

Par ailleurs, le rapport au document est différent. Arrivant déjà équipé et parfois même choisi par la centrale d'achat, il est présenté en « facing » pour inciter le « client » (ce terme est en effet souvent utilisé pour parler des usagers). Libéré de ces tâches, le bibliothécaire peut se concentrer sur le travail de médiation.

Au regard des différentes bibliothèques visitées, pendant notre séjour, il apparaît que la société néerlandaise cultive encore et toujours le vivre ensemble mais avec une « bonne dose » d'autonomie. Le fonctionnement alliant public et privé est surprenant pour les pays d'Europe du sud. Il est à craindre que la recherche de bénéfice et/ou de profit entaille ces libertés de fonctionnement.

La notion de service public n'est pas appliquée de la même façon. Retourner dans ces différents lieux ultérieurement permettrait de constater les éventuels changements et (r)évolutions.

Quelques adresses pour aller plus loin dans la découverte du lieu et de ses particularités :

<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-01-0057-011>

<https://allogene.wordpress.com/category/outils-de-travail/>

<http://www.bibliothequesdanslacite.org/content/openbare-bibliotheek-amsterdam-oba-pays-bas>

<https://bibliokams.wordpress.com/2012/11/16/oba-amsterdam/>